

HISTOIRES DE MESANGES A LA MANGEOIRE

Pierre & François DURLET

Combien d'oiseaux viennent-ils à ma mangeoire, et avec quelle fréquence ?

Tout le monde, en observant le manège incessant des oiseaux à une mangeoire a du se poser ces questions et bien d'autres.

Afin d'essayer de répondre à quelques unes de ces interrogations, un programme de baguage des oiseaux à la mangeoire a été mis en place en 2007 à Eringes (21). Il s'insère dans le programme national du « Suivi Ponctuel des Oiseaux Locaux » coordonné par le Centre de Recherche par le Bagueage des Populations d'Oiseaux (département du Muséum National d'Histoire Naturelle).

Les oiseaux sont capturés grâce à des filets verticaux placés à proximité des postes de nourrissage, installés le long d'une haie et alimentés avec des graines de tournesol. La répétition des opérations de captures permet éventuellement de re-capturer des oiseaux précédemment bagués (contrôles). Afin de permettre un meilleur suivi individuel, 50 Mésanges charbonnières *Parus major* et 14 Mésanges bleues *Cyanistes caeruleus* ont été équipées de bagues colorées, permettant de les individualiser sur base d'une observation aux jumelles ou à la longue-vue. Afin d'améliorer le suivi, notamment au niveau des fréquences de nourrissage, une caméra est installée à proximité de la mangeoire pour faire un relevé exhaustif sur un pas de temps donné.

Les quelques éléments présentés dans cette note ne sont que des observations à valeur indicative. Des mesures répétées et une réelle analyse statistique

seraient nécessaires pour tirer des conclusions scientifiques.

Parmi les espèces présentes à la mangeoire d'Eringes, seules les observations réalisées sur les Mésanges charbonnières et bleues ont pu apporter des résultats.

Combien d'oiseaux viennent-ils à la mangeoire ?

Lorsque l'on regarde un poste de nourrissage, on observe un rassemblement d'oiseaux, en train de manger, mais aussi dans les branches alentours. On verra donc dix, peut-être vingt Mésanges charbonnières ensemble. Mais, en l'absence de marquage, il est très difficile de dire combien d'individus viennent au total.

Le 14 décembre 2009, une caméra a filmé les va-et-vient des mésanges entre 11h00 et 14h00, heure d'affluence observée.

Durant ce laps de temps, un total de 1075 apparitions de charbonnières a été constaté. Parmi ces 1075 observations, 161 oiseaux étaient identifiables, soit par des bagues colorées, soit par des particularités physiques, ce qui représentait 10 individus différents. Si on admet que la fréquence moyenne de passage de l'ensemble des mésanges est similaire à celle du lot de mésanges marquées, par une simple règle de trois on peut estimer qu'environ 67 charbonnières différentes sont venues se nourrir en 3 heures.

Si on applique le même raisonnement sur les 176 apparitions de Mésanges bleues, on aurait environ 21 oiseaux différents. Le résultat est nettement moins fiable car seulement 3 individus ont pu être différenciés grâce aux bagues de couleur.

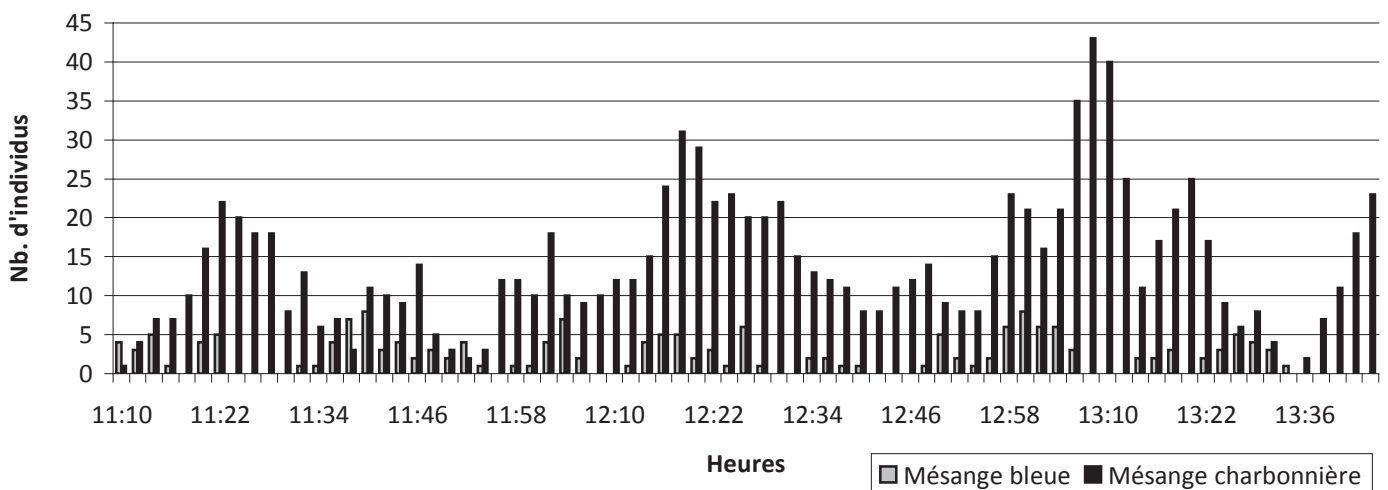


Figure 1 : Nombre de visites des mésanges par tranches de 2 minutes

Avec quelle fréquence les oiseaux viennent-ils à la mangeoire ?

Tout d'abord, quand on regarde l'activité de la mangeoire sur une période donnée, on a l'impression d'observer des moments « d'afflux » et des moments de « calme ». La première explication qui vient en tête est la présence d'un facteur dérangeant : chat, humain, vent...

Cependant, lors du suivi par caméra réalisé le 14 décembre 2009, on se rend nettement compte que ces afflux suivent une sorte de cycle. Particulièrement notable pour la Mésange charbonnière, avec une récurrence de gros pics d'environ 50 minutes dans ce cas précis, il s'observe également chez la Mésange bleue avec une fréquence semble-t-il plus rapide (Figure 1).

Ce phénomène peut s'expliquer par le comportement de « rondes » décrit par OLIOSO (2004). L'auteur explique qu'en hiver, les mésanges forment des groupes mobiles. Cela peut-être une des causes de ces afflux. Il serait dans ce cas intéressant de voir si les postes de nourrissage proches subissent ces mêmes « afflux » à des périodes décalées.

Lors de ce suivi à la caméra, 13 mésanges (3 bleues et 10 charbonnières) ont pu être individualisées. Il a donc été possible de voir précisément à quelle fréquence un oiseau revient sur la mangeoire (Figure 2).

Il est intéressant de noter que globalement, lorsqu'une mésange vient se nourrir, elle le fait plusieurs fois de suite, jusqu'à 11 fois, puis s'absente. Cependant, la récurrence des périodes de nourrissage varie d'un individu à l'autre. De ce fait, en se basant sur le petit échantillon d'oiseaux identifiés, il ne semble pas que les afflux observés à la mangeoire soient toujours constitués des mêmes oiseaux. Cette observation n'irait donc pas dans le sens d'un réel phénomène de « ronde », ou tout du moins de ces rondes ne seraient pas synchronisées entre tous les individus.

Dans l'état actuel des observations réalisées au poste de nourrissage d'Eringes, les explications à apporter à ces comportements ne sont pas encore possibles. Il faudrait dans un premier temps répéter le suivi à la caméra sur d'autres périodes pour voir si ces comportements se retrouvent.

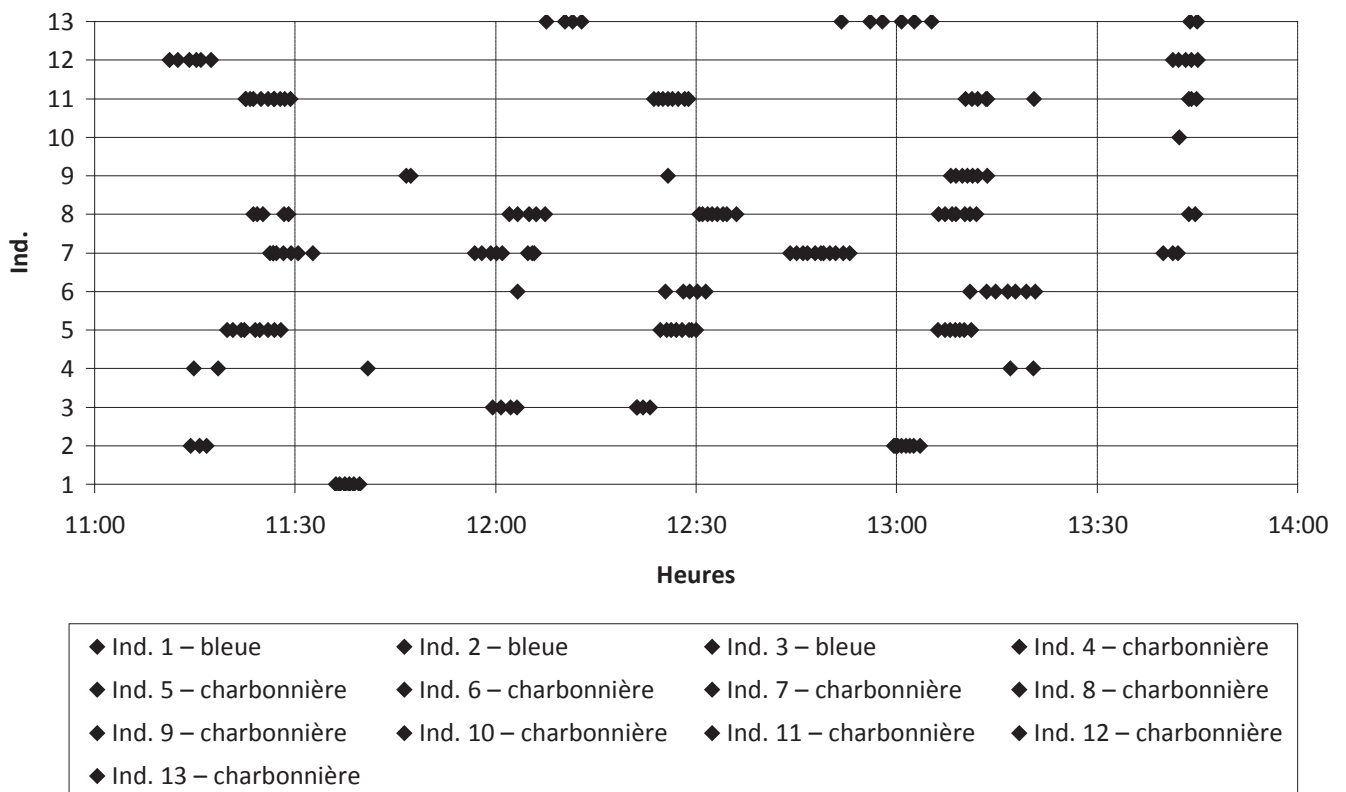


Figure 2 : Fréquence des visites des oiseaux individualisés

BIBLIOGRAPHIE

OLIOSO G. (2004) – Les mésanges. Delachaux & Niestlé, Sentiers du naturalistes. 180 p.